

4^{ème} dimanche de Pâques – Année C
Cathédrale – 12 mai 2019
Le Bon Pasteur

Le Christ est le Bon Pasteur, le vrai berger. Il n'y a que lui que nous devons suivre. Il n'y a que lui qui nous indique la route du Salut, le chemin du Bonheur. Il nous connaît mieux que nous-mêmes : il connaît nos blessures et nos doutes, il connaît nos souffrances et nos épreuves, il connaît nos vrais désirs et nos joies. Il stimule les tièdes et les paresseux, il écoute les cris de ceux qui souffrent, il s'arrête près des blessés et des fatigués, il marche au rythme des plus petits et des plus faibles. Par amour, il donne sa vie à tous et à chacun ; la brebis égarée comme le fils prodigue a du prix à ses yeux : il ne veut perdre aucun de ceux que le Père lui a confié. Et le mal, la mort et la souffrance ne peuvent rien contre cet amour puissant, malgré les apparences trompeuses ou les prophètes de malheur qui nous font croire que Dieu est absent.

Si nous sommes chrétiens, c'est pour signifier cette présence active du Bon Pasteur au milieu des hommes, au cœur du monde. Nous sommes chrétiens pour être la lumière des nations. Mais nous savons bien que nous ne sommes pas meilleurs que les autres : au milieu de nous, il y a des contres témoignages ; en chacun de nous, il y a aussi des incohérences. Et si notre Eglise est tant chahutée en ce moment, c'est bien parce que l'attente du monde à notre égard est grande et que notre bonheur de croire est fragile ou tiède, parfois. Pourtant nous savons que la vie humaine a un sens ; nous croyons en l'avenir et en la vie plus forte que la mort. Tous, malades ou bien-portants, nous devons être porteurs de lumière, porteurs d'espérance, parce que nous savons que le Christ ne nous abandonne pas sur les sentiers escarpés ou les impasses cruelles des épreuves rencontrées. C'est l'expérience qu'ont fait les apôtres, l'expérience de l'Eglise depuis 2000 ans, l'expérience que nous sommes appelés à vivre nous aussi.

Avec vous, je suis chrétien ; je cherche aussi la rencontre de Dieu ; je la cherche dans ma vie et dans celle des personnes rencontrées. J'essaye de puiser dans la prière et les sacrements la force de tenir bon dans la foi, l'espérance et l'amour ; je tente de m'engager dans les actions qui servent la grandeur de l'Homme. Oui, avec vous, je suis chrétien. Et je suis prêtre pour vous. Comme prêtre, il me revient de signifier le Christ-Pasteur qui guide et rassemble son peuple, qui nourrit chacun et qui prend soin des plus faibles. J'ai reçu cette mission à vivre tel que je suis, avec mes points faibles et mes capacités, appelé à me laisser convertir toujours d'avantage pour être configuré de plus en plus au vrai Berger qu'est le Christ.

Cela va bientôt faire 22 ans que je suis prêtre. J'aurai pu prendre une autre route qui aurait pu être aussi belle, à la suite de Jésus. Mais la question a résonné très tôt en moi, à l'école primaire : "Veux-tu servir l'Eglise comme prêtre ? Veux-tu aider les chrétiens à grandir dans la foi ? Veux-tu suivre Jésus de cette façon-là ?" J'ai dit oui, j'ai hésité, j'ai discuté, avec l'aide de l'Eglise, et j'ai pu dire à l'évêque que j'étais disponible pour l'ordination. Oh ! Je n'ai

pas dit oui, parce que je suis meilleur que d'autres ; je sais que j'ai des fragilités et que je dois lutter, moi aussi, contre le péché qui abîme le cœur ; mais il m'est donné de faire l'expérience de l'amour de Dieu qui fait confiance et qui relève, qui donne la force et la patience, qui affermit mes pas lorsque j'ai peur ou que je suis dans la nuit.

Malgré la fatigue de certains jours, que vous pouvez connaître vous aussi dans la vocation qui est la vôtre, je ne regrette pas. Ce que je vis est encore plus beau que ce dont j'avais rêvé. C'est plus dur aussi... Mais n'est-ce pas votre cas à vous aussi dans votre vocation de religieuses, de consacrés, d'époux et de parents ?

En tous cas, je veux vous dire combien je compte sur vous, sur votre amitié fraternelle et votre prière. Je rends grâce au Seigneur pour la confiance qu'il m'accorde à travers la confiance de l'Eglise et votre confiance. Je souhaite que d'autres, parmi vos fils, vos frères, vos amis, aient ce bonheur d'être prêtre.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.